

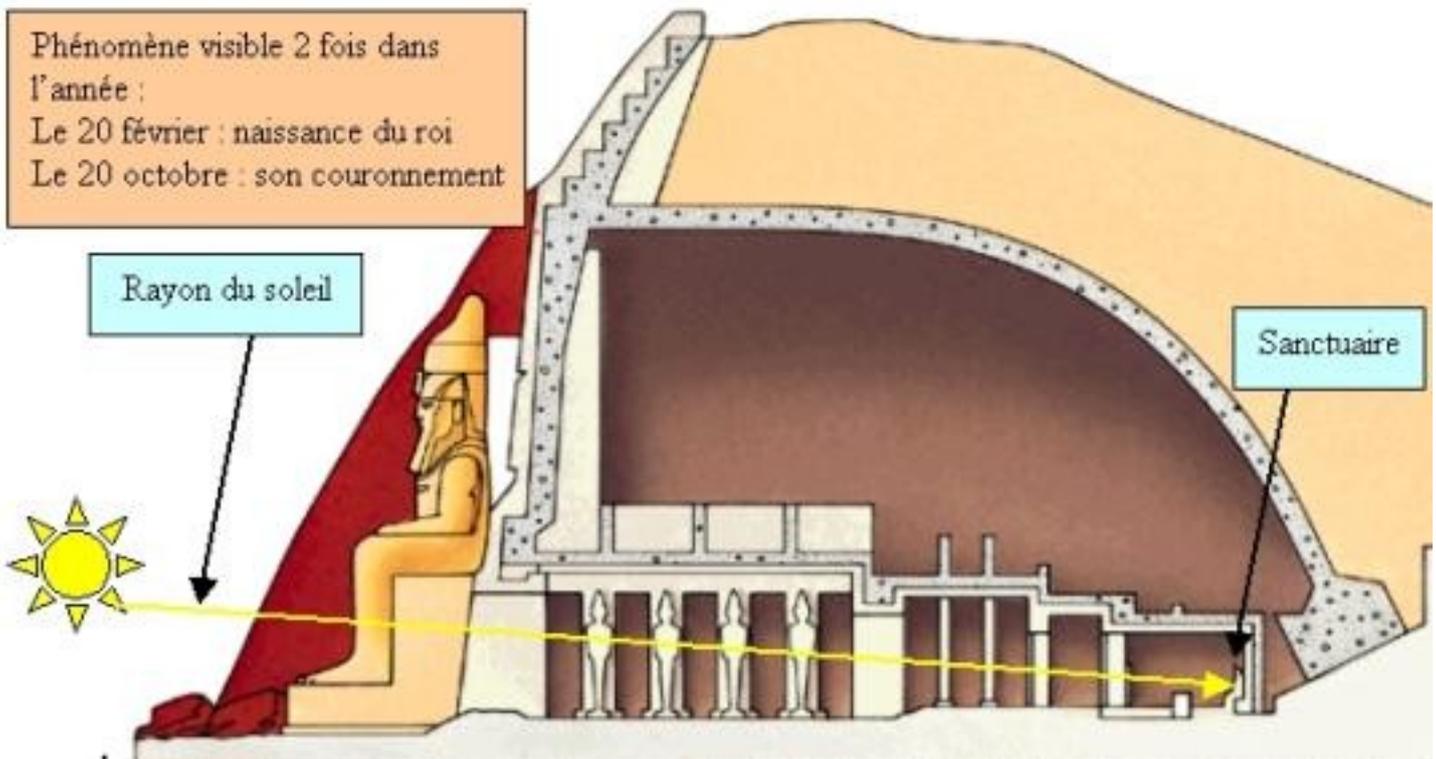
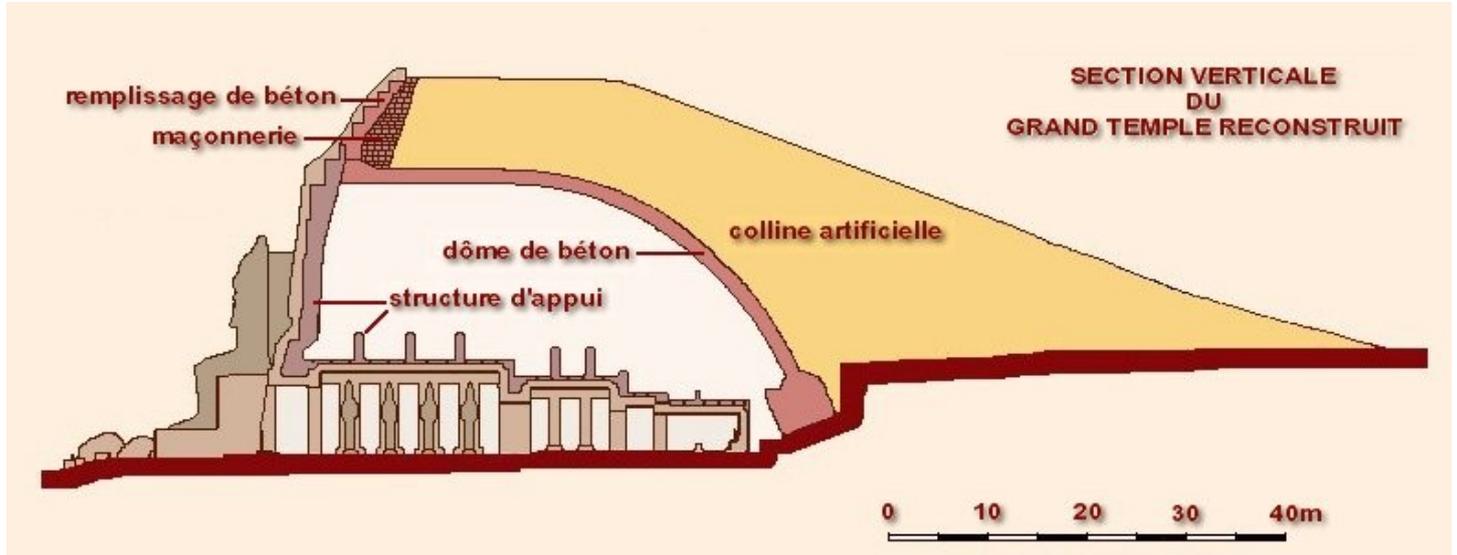


Circuit croisière Ibis

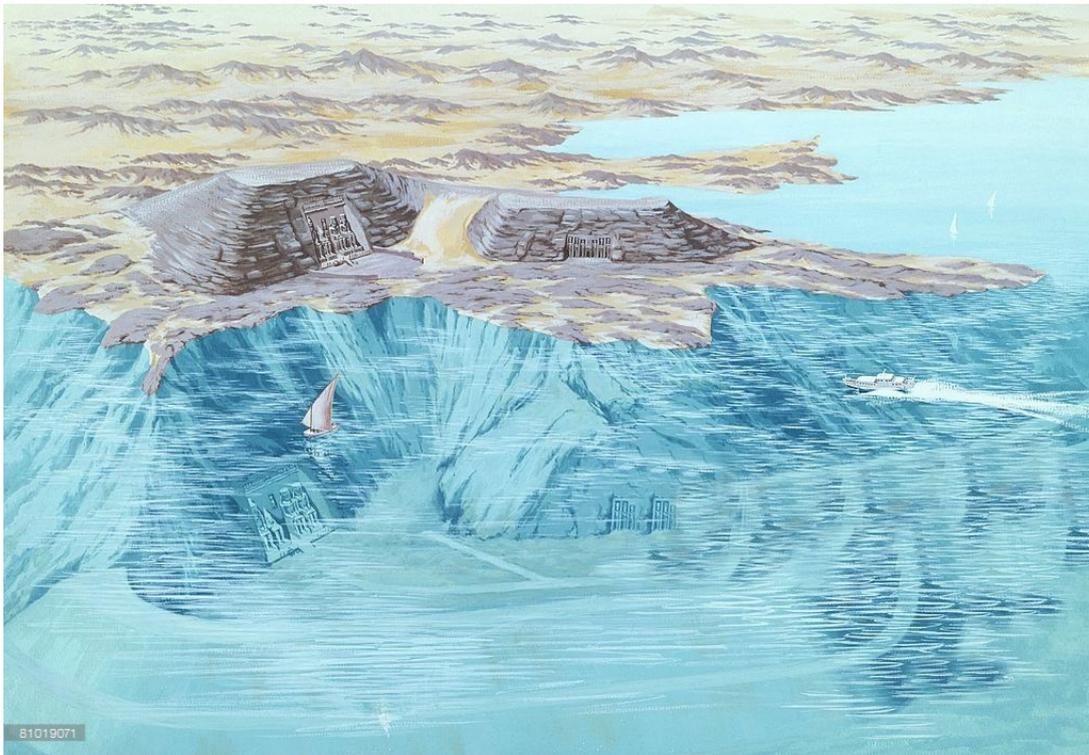
Du 17/04 au 29/04/2018

©Pierre-yves DENIZOT / 2018 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Document D : Abou Simbel



C'est dans le rocher de Meha, domaine d'un des **Horus** de Nubie, que **Ramses II** fit creuser un spéos que l'on peut qualifier de mémorial. A l'image de son personnage, ce temple rupestre chante de son vivant sa propre légende. La structure extérieure est entièrement consacrée à notre souverain. Les statues de l'avant-cour représentent les princes et princesses royaux, les Grandes Epouses et Dame Touy, mère souveraine. Les divinités sont absentes. **Ramses II** est dieu lui-même. On peut le voir s'offrant une effigie de la déesse Mâat ou se nommant à la manière d'un rébus, incluant à son propre nom ceux des forces divines. Ramsès II innove en décorant pour la première fois l'entrée d'un spéos. La façade, sculptée dans la montagne, est composée de quatre colosses de notre pharaon. Un profond humanisme s'en dégage révélant un sourire figé mais avenant et une détermination implacable. Ces gigantesques représentations du souverain devaient alors inspirer crainte et respect aux yeux des éventuels envahisseurs du Koush. **Ramses II** s'impose là en Maître de la Nubie, affirmant majestueusement sa volonté de protéger son royaume. Entrant dans le spéos, on accède à la salle hypostyle composée de huit piliers osiriaques. Les parois sont couvertes de scènes guerrières. Cette photo (que vous pouvez zoomer) témoigne de ses divers exploits militaires. Des fresques l'affichent prêt à tuer un chef lybien, matant une citadelle asiatique ou terrassant les rebelles du Koush. Le roi n'oublie pas sa descendance et fait figurer ses fils combattant à ses côtés, affirmant leur digne origine. Les parois du naos sont quant à elles couvertes de



scènes culturelles traditionnelles, figurant inlassablement le cheminement parcouru par Ramses II pour accéder au divin. Cette quête finalise son état de dieu et non plus de fils de dieu. Dans le Saint-des-Saints, quatre statues, taillées dans la roche, représentent Ptah, Amon-Rê, Ramses II et Rê-Horakhty. Deux fois par an (le 20 février et le 20 octobre), les trois divinités solaires reçoivent la lumière du soleil. Seul, Ptah reste dans l'ombre !"Quand le soleil surgit au sommet des collines orientales, le premier rayon frappe horizontalement la porte d'entrée, perce les

ténèbres intérieures comme une flèche, parvient au sanctuaire et tombe telle une flamme échappée du ciel, sur l'autel, au pied des dieux". Amélia EDWARDS. Les salles latérales, aussi appelées Salles du Trésor, étaient réservées à l'entrepôt des objets de culte et de la barque. A l'extérieur, la terrasse est encadrée de deux chapelles : la chapelle de Thot au sud est aménagée dans une grotte. Les registres représentent Ramses II encensant la barque de Thot. la chapelle de Rê-Horakhty au nord est composée d'une cour à ciel ouvert. L'autel solaire était encadré de deux obélisques. Dédiée à Thot et Khepri (soleil du Matin), Ramses II recevait là les deux mondes complémentaires : la nuit et le jour. Le Grand Temple d'Abou Simbel nous révèle non pas un souverain divinisé parmi les hommes, mais un homme déifié de son vivant, égal aux dieux. Ce chef d'oeuvre est le témoignage de son programme théologique, basé sur une quête constante d'accéder au monde divin, pour l'éternité. N'a-t-il pas réussi ?

En Nubie égyptienne, à une quarantaine de kilomètres au Nord de l'actuelle frontière du Soudan, au dernier resserrement de la vallée avant d'arriver à la seconde cataracte, ce site était nommé Meka dans l'antiquité. Ramsès II fit creuser avec son maître d'oeuvre Iouy dans la falaise deux temples rupestres pour son culte et pour celui de son épouse favorite Néfertari, XIXe dynastie. Le plus grand, au sud, est consacré à Amon-Rê et au pharaon lui-même. La façade, orientée à l'est, s'élève à 31 mètres de haut. Quatre colosses, de 20 mètres de hauteur, encadrent la porte d'entrée. Ils figurent le roi assis sur son trône aux côtés de sa famille, de dimension moins importantes. Au-dessus de la porte une niche abrite une statue de Rê-Horakhty à tête de faucon surmontée du disque solaire. Sur la corniche se trouve une frise de vingt-deux babouins saluant le soleil levant. Le temple, creusé dans la falaise sur 55 mètres de profondeur, comporte deux grandes salles à piliers, diverses chambres annexes et un sanctuaire où quatre statues {Ptah, Amon, Ramses II et Rê-Horakhty} sont sculptées dans le roc. La première salle à piliers est décorée de scènes guerrières dont la plupart rappellent la bataille de Kadesh. La deuxième salle est ornée de scènes religieuses où le roi et la reine prennent place parmi les dieux. Au nord un temple plus petit est dédié à la déesse Hathor et à Néfertari. La façade, tournée aussi vers l'est, est creusée de niches abritant six statues colossales, de 10 mètres de haut, debout. Deux d'entre elles représentent la reine en Hathor, chacune étant encadrée de part et d'autre de statues du roi. A l'intérieur une grande salle à piliers hathoriques et couverte de représentation du couple royal en compagnie des divinités. Les six colosses taillés dans le roc qui forment la façade du temple d'Hathor atteignent 10 mètres de haut. Il s'agit d'un sanctuaire consacré à la déesse de la joie et de l'amour, figurée ici sous les traits de la reine Nefertari.

